

LA PLUS FORTE-
VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 104, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Courcoing

BUREAUX :
ROUBAIX : Téléph. 9-51
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING : Téléph. 9-85
3, rue Fidele Lehoucq

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

BELLES ASSEMBLÉES...

LES FÊTES GRANDIOSES, A DUNKERQUE DE L'UNION DES AMICALES LAIQUES DU NORD ET LA COMMÉMORATION DE PAUL BERT

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)



Les écoles publiques des filles de DUNKERQUE, défilant devant les tribunes, sur le terrain d'honneur de l'U. N. D. M.

La VII^e Fête Fédérale de l'Union des Amicales Laïques du Nord a obtenu, hier, à Dunkerque, un succès considérable. Trains spéciaux et autobus amènent des 8 heures, dans la cité de Jean-Bart, une foule de plus en plus dense.

Cette grandiose fête des Amicales Laïques coïncidait, d'ailleurs, avec la grande Kermesse traditionnelle si populaire dans la capitale de la Flandre Maritime. On ne saurait estimer le nombre des excursionnistes. Le cortège grandiose qui parcourut les principales artères de la ville, l'après-midi, groupa plus de 20.000 personnes. La mémoire de Paul Bert, sous le signe duquel se déroulèrent ces manifestations splendides, fut particulièrement exaltée.

L'assemblée solennelle

A 10 h. 30 se tint, dans le grand salon d'honneur de l'Hôtel de Ville de Dunkerque, la séance solennelle d'ouverture de la Fête Fédérale, sous la présidence de M. VALENTIN, maire de Dunkerque ; PAFFINOT, sous-préfet de Dunkerque ; WILLY, vice-président de la Fédération des Amicales Laïques ; DAUCHY, directeur de l'École des Arts et Métiers de Lille ; de FRANEUL, président de la Fédération des Amicales Laïques de Dunkerque, et DUTRIEAUX, vice-président.

M. VALENTIN, en ouvrant cette séance, constate que son succès dépasse de beaucoup toutes les prévisions, et présente le conférencier, M. CARON, inspecteur primaire, un des organisateurs de ces fêtes de l'Enseignement,

avec Mlle Flégado, la directrice de l'École Sevrigné.

M. CARON, dans une causerie élégante et fréquemment coupée par les applaudissements, retraca la vie de Paul Bert, qui fut un précurseur, un initiateur et un génie tout au service du Peuple.

Il montre en lui le véritable défenseur des droits de la Famille, et il rappelle l'idéal qu'il voulait voir se réaliser dans les écoles primaires qui sont le véritable berceau de la fraternité, tout ce qui divise devant être homni des programmes. Partisan de l'éducation des enfants, il considérait l'instruction comme un instrument dont il fallait savoir se servir. Et, dans une magnifique péroraison, M. Caron exalte à la fois la mémoire de Paul Bert et son œuvre, qui est la base de notre organisation sociale contemporaine. Toute la salle debout acclame le conférencier.

La remise de distinctions

A l'issue de cette séance solennelle, M. VALENTIN, président de la Commission des récompenses de l'Union, procéda à la remise de hautes distinctions méritées par un grand dévouement à la cause des Amicales.

(LIRE LA SUITE EN TROISIÈME PAGE)

LE QUARANTE-HUITIÈME CONGRÈS ET LA TRENTIÈME FÊTE FÉDÉRALE A ARRAS DES SAPEURS-POMPIERS DE FRANCE



De gauche à droite : MM. Delansorne, maire d'Arras ; Peigne, directeur du cabinet de M. Chauteemps, ministre de l'Intérieur ; Paul Peytral, préfet du Pas-de-Calais, et de Diebach, député, qui présidèrent les différentes cérémonies. (Photo Mériaux, Arras)

La deuxième journée des Congrès et fête fédérale de la Fédération Nationale des Sapeurs-Pompiers de France, s'est déroulée dans la Capitale de l'Artois dans l'agglomération au milieu d'une foule accourue de tous les points de la région.

Le programme fut en tous points suivi et les Sapeurs-Pompiers furent accueillis chaleureusement par la vaillante population arrageoise.

Le matin, dans la superbe salle du Théâtre municipal se tinrent les réunions des conseils d'administration de l'Union et la Fédération Nationale.

A la tribune, on remarquait la présence de MM. le commandant Guenet, président ; les commandants Lerondeau, Ley, vice-présidents ; le capitaine Godebiel ; le lieutenant Roland ; les commandants Binet et Cochinal ; les capitaines Guignat, Geoffroy, Buneimann,

Binet ; les commandants Viseux et Guérin.

Des questions d'ordre intérieur y furent discutées puis se tint l'assemblée générale de l'Union et le Congrès fédéral qui fut présidé par M. Peigne, directeur du cabinet de M. Chauteemps, ministre de l'Intérieur.

Parmi les personnalités on notait la présence de MM. D. Delansorne, maire d'Arras ; Lesenne, député de la Seine ; Peytral, préfet du Pas-de-Calais ; Dostier, adjoint ; le capitaine Lefebvre, président de l'Union départementale du Pas-de-Calais ; le commandant Guenet, président de l'Union départementale de l'Aisne ; Dupuy, secrétaire général de la Préfecture ; Veveaud, chef de cabinet du préfet ; des conseillers municipaux et les délégués étrangers.

On entendit un important rapport de M. le commandant Lerondeau, sur la défense passive contre les attaques aériennes qui se termina par le vote d'un vœu demandant à ce que les Sapeurs-Pompiers ayant 5 années de service, soient mobilisés en temps de guerre, soit sur place, soit dans des agglomérations proches de leur domicile.

(LIRE LA SUITE EN TROISIÈME PAGE)

LE X^e GRAND CRITERIUM CYCLISTE

DU "REVEIL DU NORD"

Favorisée par un temps idéal, notre super-épreuve a obtenu un triomphal succès sportif populaire

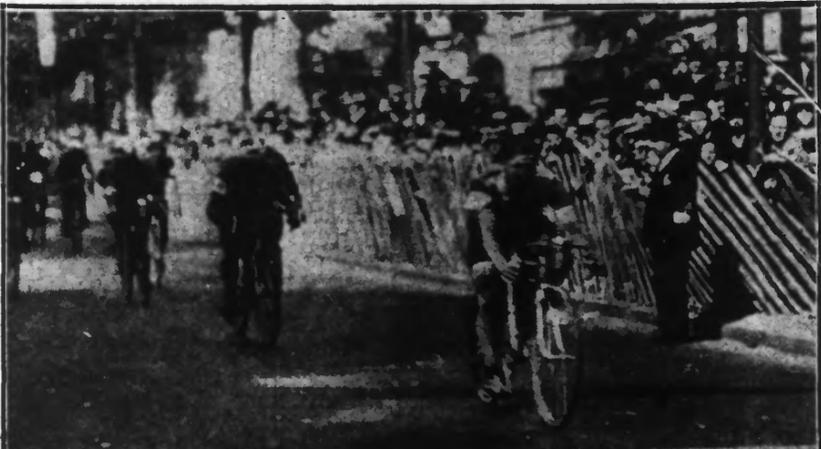
ANDRÉ VANDERDONCKT, des Halles Sportives Lilloises, a brillamment gagné au sprint devant Lamoureux et quatorze autres coureurs en peloton

Comme tout le laissait pressager, notre GRAND CRITERIUM CYCLISTE, qui se disputa hier pour la dixième fois, a obtenu le plus triomphal des succès. Il fut gratifié, en effet, d'un temps prodigieux : les coureurs, dont tous les grands « as » régionaux, prirent le départ en nombre considérable ; la lutte, qui se déroula en général sur des routes excellentes, fut palpitante et vive ; l'organisation ne laissa rien à désirer, de l'avis unanime ; une foule énorme et enthousiaste se pressa sur le passage des concurrents pour les applaudir et les encourager et, chose vraiment heureuse, nous n'eûmes aucun accident grave, tout au

moins qui prit, avant Béthune, une certaine avance qu'il conserva pendant un certain temps. Ici encore le peloton se reforma après avoir absorbé le « leader ». Enfin, après Saint-Foi, trois hommes prirent à nouveau le large. C'étaient Demolemaer, Walkens et Lamoureux qui, à Arras, avaient 56 secondes de « boni » sur le peloton qui chassait pourtant ferme. Peu après néanmoins, les trois audacieux devaient eux aussi s'avouer vaincus. A Lens, le peloton de tête comprenait encore 23 unités, mais après Lens un second groupe de coureurs, bien emmené par André Vanderdonck et R. Debruycker, e recol-

de Vanhée, Perrain et Barthélémy. Les trois représentants du Vélo Club du Nord menèrent tour à tour, et derrière, en général, on se contentait de les surveiller de près. La malchance toutefois allait bientôt changer la face des choses.

D'abord Vanhée dut descendre pour réparer, puis Barthélémy, à l'entrée de Seclin, fut également victime d'une crevaison. Il ne restait donc plus que Perrain du V.C. Nord dans le peloton qui roulait à vive allure. Le brave Julien devait lui aussi être atteint par la fatalité. Au virage de Forest, il tomba et perdit ainsi de précieuses minutes, que



EN HAUT : L'arrivée nettement détachée d'André VANDERDONCKT, devant LAMOUREUX. — EN BAS : Notre rédacteur en chef, M. Lucien LE MASSON, félicitant les vainqueurs, LAMOUREUX (2^e), VANDERDONCKT (1^{er}), ayant à ses côtés sa charmante femme, heureuse de lui voir le sourire du triomphateur.

moins à notre connaissance, à déplorer. Bref, ce fut une magnifique journée, qui fera date dans les annales du sport cycliste septentrional et qui mit particulièrement en relief la sympathie et la popularité dont jouit partout notre journal.

Sur 211 routiers inscrits, 173 prirent l'envolée, donnée au delà de la Porte de Béthune, à Lille. Ce chiffre imposant de partants est assez éloquent pour se passer de commentaires et prouve combien nous grands clubs régionaux, qui avions mobilisé tous leurs meilleurs représentants, attachés d'intérêt à notre super-épreuve qui, hier, fut véritablement une des plus captivantes que nous ayons eue depuis longtemps, et c'est tout dire.

Pendant toute la course, les concurrents firent preuve d'un allant, d'un brio stupéfiants et en citant la moyenne horaire du vainqueur, 35 kilomètres 100, pour couvrir les quelque 100 kilomètres qui comportait le parcours, l'on se rendra immédiatement compte que la partie de manivelles engagée ne fut pas une promenade sentimentale.

Nous étions d'abord au début à enregistrer la tentative de fuite du jeune Cacheux, du Vélo Club du Nord, mais Perrain venait au grain et tout rentra bien vite dans l'ordre. Puis ce fut le tour du polonais Napierala, de Brzay-en-Ar-

tois, qui se présenta à l'arrivée pour le sprint final, que Vanderdonck, champion de France des Aspirants, vainqueur du Nord de vitesse et Cyrille Vandenberghe.

Deux français : Vanderdonck et Lamoureux, avaient triomphé de la formidable coalition belge. Inutile de dépeindre la jolte oation qui leur fut faite par les milliers de spectateurs qui se pressaient sur le Boulevard de la République à La Madeleine.

Vanderdonck mérita bien sa victoire, car il fit hier un travail considérable. Ayant eu des ennemis avec son dérailleur au début, puis victime d'une crevaison, il perdit jusque cinq minutes sur le peloton, mais avec un courage admirable, il se mit à l'ouvrage et, petit à petit, il remonta tous ses camarades lâchés pour enfin voir ses efforts récompensés en reprenant contact avec les hommes de tête. Par la suite, loin de se reposer en queue du groupe, il fut de toutes les bagarres et se montra en somme, hier, un routier complet.

(LIRE LA SUITE EN RUBRIQUE « SPORTS »)

ses camarades mirent à profit pour s'enlancer à toutes pédales. Et ce fut alors la grande bagarre, chacun essayant sa chance, mais d'ailleurs en vain. Crétinier, qui avait réussi à prendre quelques centaines de mètres, fut rejoint et ce fut finalement un groupe de quinze hommes qui se présenta à l'arrivée pour le sprint final, que Vanderdonck, champion de France des Aspirants, vainqueur du Nord de vitesse et Cyrille Vandenberghe.

(LIRE LA SUITE EN RUBRIQUE « SPORTS »)

DANS NOTRE RÉGION

LA CLOTURE DU CONGRÈS NATIONAL A DOUAI DE L'U. N. DES MUTILÉS, RÉFORMÉS ET ANCIENS COMBATTANTS



EN HAUT : L'arrivée de M. MIELETT. On voit à gauche du Ministre des Pensions, M. LANGERON, Préfet du Nord, et à sa droite, M. ESCOFFIER, maire de DOUAI. — EN BAS : Les drapeaux en tête du cortège traversant la ville.

Malgré le triste temps qui, commencé maussade, amena la pluie, puis finit en beauté la dernière journée du Congrès national de l'Union nationale des mutilés réformés et anciens combattants s'est déroulée dimanche, à Douai, en apothéose.

Dans la ville toute fleurie d'innombrables bouquets de drapeaux, ornements de fausses-portes enrobées de verdure, d'arcs de triomphe, la foule en liesse a fait fête aux anciens combattants.

Ce fut une journée bien remplie.

Tout d'abord, à 9 heures, les membres de l'U. N. M. R. A. C. qui gardent au cœur le souvenir de ceux qui se sont dévoués pour eux, sont allés au cimetière s'incliner devant la tombe de M. Maurice Scève, président-fondateur du groupement du Douaisis.

Ensuite, en attendant l'arrivée du ministre des Pensions, et devant une nombreuse assistance, M. Rivollet, secrétaire général de la grande Association, remit solennellement un drapeau à la section des anciens combattants du réseau du Nord.

Dans le même temps, une délégation de la police locale s'en va au moment aux morts porter une plaque de marbre enrubannée.

D'autre part, à 10 heures, les innombrables groupes de congressistes, les sections de l'U. N. M. R. A. C., les sociétés militaires sportives et musicales, sont rassemblés tout le long de la promenade Carnot, rue de Lewarde et avenue de la Gare.

Gayant, sa femme et leurs enfants, sont venus saluer les anciens combattants et ils se dandinent au premier rang des curieux douaisiens. Le vieux guerrier moyennageux paraît fier de ses descendants et heureux de participer au filé des Croix de guerre.

Blinbin se contentent de danser au rythme des pas redoublés exécutés par les nombreuses musiques présentes.

Bientôt chacun se dirige vers la gare pour la réception du ministre des Pensions.

L'arrivée du Ministre

Sur le quai où va s'arrêter le rapide de Paris, à 10 h. 28, sont réunis : MM. Langeron, préfet du Nord ; Hayes, sénateur ; Guillaume des Rotours, René Faure, Léon Delsart, députés ; Lacour, premier président de la Cour d'Appel ; Beylot, procureur général ; Escoffier, maire de Douai ; Butterlin, sous-préfet ; le colonel Appel, commandant la garnison ; Le Glaz, conseiller général ; Denisse, conseiller à la Cour ; Jardi, bâtonnier des avocats ; puis les principaux organisateurs du congrès : MM. Chatenet, Rivollet, Andrieu, Parenty, Facon, Manchassat ; les présidents de groupements d'anciens combattants : MM. Olivier, Cassel, Desorbaix, l'abbé Durraisse, de Perleux ; Lebeau et Vantomme, commissaires de police ; Devienne, capitaine de gendarmerie, etc.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SEMESTRIELLE A LILLE DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS DES VOYAGEURS ET EMPLOYÉS DU NORD



M. Victor DEGOUY, Président général, et M. BYLS, Président actif, entourés des membres du Comité.

La Société de secours mutuels des Voyageurs et Employés du Nord de la France a tenu, hier, à Lille, son assemblée générale semestrielle, à 9 h. 30, dans la Salle des Fêtes de la Société Industrielle.

Aux côtés de M. Victor DEGOUY, président général, on remarquait MM. BYLS, président actif ; LEBLEROCQ, CRÉTINIER et Emile LEFEBVRE, vice-présidents ; LEBLANC, secrétaire général ; Jean LEFEBVRE, trésorier général, et les délégués des groupements suivants : MM. Jeanmasson (Bulch, Marchal et Dugardin (Valenciennes), Hal-luin (La Madeleine), Dequid (Hesbrouck), Labalette (Douai), etc.

En ouvrant la séance, M. BYLS donne lecture du procès-verbal de l'assemblée générale du 25 décembre 1932, qui fut approuvée à l'unanimité et fournit d'utiles enseignements sur la marche de la société au cours du premier semestre de cette année.

Cette courte allocution fut suivie de la remise d'une plaquette-souvenir à M. Adolphe DUVIVIER, nommé commandeur de la Mutualité ; d'une médaille d'or à M. Jean LIEMANCKE, membre honoraire et de palmes académiques à M. NERLANG, officier d'Académie.

On passa ensuite à la lecture des rapports donnés par MM. Jean Lefebvre (commission des finances), Delval (com-

mission du journal), Emile Lefebvre (services administratifs), Gros (propagande) ; tous furent approuvés à l'unanimité.

M. Crétinier, vice-président, lança un appel en faveur de la vente de billets de tombola, dont le bénéfice est destiné à augmenter l'avoir de la caisse de secours, puis annonça que le 70^e anniversaire de la Société serait célébré le 17 décembre prochain. De grandes fêtes seront organisées à Lille pour cette circonstance.

En un discours éloquent, M. Degouy montra la marche ascendante de la société et fournit quelques chiffres évocateurs. C'est ainsi que les indemnités de la Société seraient célébrées le 17 décembre prochain. De grandes fêtes seront organisées à Lille pour cette circonstance.

Quant à la caisse d'assurance en cas de décès, elle a versé 15.000 francs en 1932 et 12.500 francs à la date du 1^{er} juin 1933.

Après avoir énuméré les multiples avantages accordés aux adhérents, M. Degouy a levé la séance vers midi 30.

NOS PAGES SPORTIVES

5, 6 et 7 PAGES

Surtout, n'oubliez pas de lire, aujourd'hui, en 2^e page, le premier feuilleton de notre nouveau roman :

« L'ENFANT DES HALLES »

par H.-J. MAGOG

Le Grand Prix de Paris a été gagné par « Cappiello »

LIRE LE COMPTE RENDU EN RUBRIQUE « SPORTS »

Mlle Terraha, à gauche, et Mlle Samyn, qui terminèrent première et seconde du Championnat de France féminin